



Alex Franchi

Réalisateur | Scénariste | Producteur

BIOGRAPHIE

Alexandre Franchi débute sa carrière en Finance et travaille dans le domaine des banques au Canada et dans le Golfe Persique. Puis, un mois avant d'entrer au prestigieux M.I.T. pour faire son MBA, il décide de tout plaquer et de suivre sa passion pour le cinéma. Alexandre travaille comme producteur de vidéo-clips chez Soma Productions et consacre tout son temps libre à l'écriture de ses courts-métrages - Il en réalisera 4, chacun basé sur un art classique (Danse, Opéra, Poésie, Musique). Il part ensuite faire un stage au Canadian Film Centre à Toronto (fondé par Norman Jewison) pour parfaire sa direction d'acteurs. De retour à Montréal, il est embauché comme réalisateur de publicités et se met à scénariser ses long-métrages. Les films d'Alex, où les personnages fuient le réel pour se réfugier dans l'imaginaire, sont très probablement le résultat de traumatismes subits lors de sa carrière de banquier.

THE WILD HUNT, son premier « long », reçu le prix du *Meilleur premier long-métrage canadien* au *Festival International de Films de Toronto (TIFF)* en 2009. Le film fut voté parmi le *Canada's Top Ten Films of 2009* et reçu le *Prix du Public* à Slamdance en 2010 ainsi que plusieurs autres prix aux USA.

Rogert Ebert donna « *one thumb up* » à *The Wild Hunt*, tandis que *Variety* en fit une critique élogieuse: « *first-time feature director Alexandre Franchi deserves mainstream cred for his own cheeky role-play — initially impersonating a benign satirist of the rubber sword-swinging set when his ultimate goal is a good deal more savage.* »

Wired Magazine recommanda fortement *The Wild Hunt* avec une note de 8/10, tandis que Twitch Film écrit: « ...*Alexandre Franchi just might be a genius, and his first feature shows the same lyric creativity and the same commitment to themes of imagination he displayed in his stellar collection of short films (Fata Morgana, Troll Concerto, etc.), all while suggesting - contrary to his earlier works - that reality must eventually destroy fantasy. »*

HAPPY FACE, le second long-métrage d'Alex, en 2019, remporte plusieurs prix (Boston Underground Film Festival, Festival du Cinéma International en Abitibi-Témiscamingue) et poursuit sa trajectoire des festivals à l'international.
